

L'Étang de la Prairie

QR Code

3 - L'Étang de la Prairie

L'Étang de la Prairie est une propriété privée de la Société de pêche « la Chanonatoise ». D'une surface de plus de 8 000 m², il a été construit en 1998, en remplacement du petit étang vide, situé juste en aval.

Ce petit étang était utilisé pour l'élevage de truitelles fario. Adultes, elles étaient déversées dans l'Auzon pour la pratique de la pêche. Il est traversé par l'émissaire de l'étang actuel. Une fois l'an, il est rempli le temps d'un week-end de juin. Des truites arc-en-ciel sont déversées et capturées à l'occasion de la Fête de la Pêche, fête conviviale appréciée des Chanonatois. Le reste du temps il sert à piéger les sédiments évacués lors du débouage du système d'évacuation des eaux de l'étang ou lors de sa vidange.

L'étang actuel a été conçu pour fournir une alternative à la pêche à la truite dans l'Auzon. On y pêche la carpe, la tanche, l'able, le gardon, le rotengle et le goujon. Il est alimenté par un bief ancien de l'Auzon qui permettait d'irriguer vergers et prairies. Provenant d'un ruisseau de 1^{ère} catégorie piscicole, les « carnassiers », brochet, sandre, perche, black-bass sont interdits.

Cet étang est un condensé de vie aquatique et terrestre. Dans l'eau, bactéries, diatomées, algues vertes et protozoaires, tous microscopiques, participent à la dégradation de la matière organique naturelle. Ils nourrissent des micro-invertébrés, des larves d'insectes, des moustiques aux libellules, des têtards. Alevins et poissons ainsi que des espèces terrestres, grenouilles, couleuvres, héron et loutre, forment le sommet de la pyramide alimentaire.

La végétation des abords de l'étang est constituée d'arbres, aune glutineux et saules, dont les racines en partie aquatiques stabilisent les berges et servent de pouponnière aux larves et alevins. On trouve en outre des plantes de milieux humides : salicaire, iris des marais, liseron des haies, épilobe à grandes fleurs, eupatoire chanvrine, qui fleurissent au printemps, ainsi que la prêle, dont on prépare un purin utilisé pour fortifier ses légumes.

L'Auzon

L'Auzon est un petit affluent de la rive gauche de l'Allier, d'environ 20 km de long (<http://carto.geo-ide.application.developpement-durable.gouv.fr/822/cartocoursdeau63.map>). Sa source est complexe. Il n'est identifié en tant que cours d'eau qu'à partir de Theix. Sa vallée, de Theix à la Roche-Blanche, constitue l'essentiel de la commune de Chanonat.

Le plateau en amont de Theix, est constitué de plusieurs coulées de lave basaltique superposées ayant comblé la haute vallée de l'Auzon. Vers l'aval, une gorge profonde creusée dans le granite lui succède. Ce plateau constitue le réceptacle des eaux qui vont s'infiltrer puis émerger en surface, en plusieurs sites vers l'aval.

En période de fortes précipitations, près de Beaune-le-Chaud, un ruisselet court sur le plateau pour alimenter l'Etang de Theix qui reçoit en outre une partie des eaux de source (environ 50 l/s). Une autre partie de la nappe d'eau, sous basaltique, émerge au pied du village de Theix (environ 50l/s). Ensuite, sur environ un km vers l'aval, divers suintements rejoignent le cours de l'Auzon, qui présente alors son débit amont définitif de 200 l/s en moyenne.

Une des coulées de lave évoquées emprunte tout le fond de la gorge pour se terminer en aval de Chanonat (âge 60 000 ans). Le village est construit sur cette coulée. L'Auzon circule parfois sur le basalte, parfois il s'enfonce dans le granite du versant en amont de Chanonat puis dans les marnes argilo-calcaires vers l'aval, laissant le basalte dominer son cours jusqu' à la propriété de Juilhat.

Torrentueux, ses eaux très oxygénées n'hébergent qu'un seul poisson : la truite fario, abondante mais de petite taille. Elle se nourrit de larves et d'insectes aquatiques, ainsi que de gammarès, petits crustacés qui prolifèrent dans l'Auzon.

La loutre, le héron et le pêcheur sont ses prédateurs principaux. Avec un peu de patience vous pourrez observer le cincle plongeur et le troglodyte nichant dans les berges, ou la bergeronnette chassant les insectes.

Autrefois de nombreux biefs irriguaient des vergers de pommiers. Ils alimentaient plusieurs moulins dont trois subsistent. Deux produisent de l'électricité d'origine hydraulique.

4 – La source de Fontrouge

La source de Fontrouge (ou de Font Rouge), nommée « à cause du sédiment ferrugineux qu'elle dépose sur son passage », sans saveur bitumineuse et analogue aux eaux de Jaude ou de Saint-Alyre, à Clermont-Ferrand, se trouve dans une propriété située à deux kilomètres à l'ouest du village. D'une température de 12 °C, son débit variait de « trois à quatre litres par minute ». Celle-ci fut mentionnée notamment par Duclos en 1675 et Chomel en 1734 ; cette eau, consommée par les habitants de la commune, était prescrite contre la chlorose.

6 – Le Chaos de Flore

La légende concernant ce site atypique dit que ce chaos granitique fut aménagé à des fins culturelles et thérapeutiques. Un dolmen en ouvre l'entrée physique. C'était, disait-on, un lieu sacré relié aux forces célestes et utilisé par les Romains pour être en lien avec les

divinités de la nature. A cet égard, près du gros rocher, où les pierres sont disposées en arc de cercle, on peut ressentir, soi-disant, les énergies du lieu, si elles sont activées correctement.